



Chronique n° 32 : Laboratoire

« Progetto secondo annuncio » 2016 :

« Se lier, se quitter et être abandonné, recommencer »

Entre le 3 et le 10 juillet 2016, Santa Cesarea Terme a accueilli 160 personnes impliquées dans le laboratoire « Progetto secondo annuncio 2016 ». L'expérience, arrivée cette année au troisième thème, s'est intéressée aux relations, « Se lier, quitter et être quitté, recommencer ».

Les éléments classiques du laboratoire sont l'écoute des expériences présentes dans la vie pastorale italienne et choisies par l'équipe, la voix des experts, le travail en groupes pour observer, analyser et pour souligner des suggestions au service de l'annonce de l'Évangile. La nouveauté introduite cette année est la présence de deux témoignages liés au thème des relations. Ils ont permis de toucher l'existence vécue, sans se limiter à des cas d'école. La semaine a été accompagnée par des experts et elle a été enrichie par les temps de prière et des évocations artistiques. Après les thèmes de l'engendrement et de l'errance, les relations ont donné les matériaux du travail sur des pratiques qui peuvent devenir des lieux porteurs d'une annonce renouvelée de l'Évangile¹.

L'abbé Giuseppe Laiti et le frère Enzo Biemmi ont ouvert la semaine en donnant le cadre de référence et une clarification du statut de la deuxième annonce. Laiti est intervenu sur « La miséricorde : spiritualité de la deuxième annonce », en quatre étapes. La Miséricorde est l'art de Dieu de lier l'amour, la justice et la condition humaine. Elle permet à l'annonce d'avoir une histoire, de comprendre le Christ dans l'histoire. La manière de rencontrer et de vivre de Jésus est l'annonce de miséricorde de Dieu et devient le mode de vie de ses disciples au long des siècles. Le visage de Dieu que Jésus a incarné et raconté est celui d'une relation proche, non d'une distance imposée : chacun et chacune ont de la valeur dans la vie du monde. La logique de la miséricorde est le contrepied du commerce qui domine le monde. L'Évangile est un don et une bonne nouvelle que nous devons faire retentir pour le monde. La logique de la

¹ Pour la description du projet et du plan, cf. Enzo BIEMMI, *Il secondo annuncio. La grazia di ricominciare*, (Progetto secondo annuncio), Bologna, EDB, 2011 (trad. fr. *La seconde annonce. La grâce de recommencer*, Pédagogie catéchétique 29, Bruxelles, Lumen Vitae, 2013) ; ID., *Il secondo annuncio. La mappa* (Progetto secondo annuncio), Bologna, EDB, 2013. Pour les premières semaines du laboratoire : cf. Enzo BIEMMI (éd.), *Il secondo annuncio. Generare, lasciar partire*, Progetto secondo annuncio, Bologna, EDB, 2014; Enzo BIEMMI (éd.), *Il secondo annuncio. Errare*, Progetto secondo annuncio, Bologna, EDB, 2015.

miséricorde est l'effort de ramener l'injustice à la justice, un amour qui se livre et qui ne sacrifie jamais l'autre. Dans l'esprit de Vatican II, l'engagement pastoral est attentif aux sujets pour vivre la miséricorde comme présence de Dieu dans la vie. La seconde annonce est appelée à vivre de cette miséricorde : l'amour est une force créatrice et doit habiter la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui pour vivre la justice d'amour de Dieu. Quelle foi est possible aujourd'hui ? Celle qui naît de la rencontre avec l'amour inédit de Dieu qui nous advient, où le passé et la fragilité ouvrent au futur.

Enzo Biemmi, l'inspirateur du projet, a présenté et précisé le sens du parcours pour introduire le thème des relations. Le laboratoire, œuvre d'artisanat, est cette année centré sur un point existentiel : « se lier, se quitter et être abandonné, recommencer » ; ces réalités relationnelles ouvrent des chemins de foi et demandent des choix pastoraux. La seconde annonce, sur la voie tracée par Vatican II, veut soutenir la vie avec l'Évangile et faire vivre la Bonne Nouvelle dans le quotidien. Le gain est tant pour l'Église que pour notre monde contemporain. L'écoute de la vie permet de mieux accueillir l'Évangile : cela devient possible parce que la miséricorde est le nom de Dieu et qu'elle touche l'identité pastorale de la vie ecclésiale. L'écoute des expériences a donné matière à un travail plus spécifique : « *Accompagnamento di preparazione al matrimonio* », une année de préparation au mariage chrétien, du diocèse de Padoue ; « *Accompagnamento delle famiglie* », un chemin pour accompagner les couples depuis la célébration du mariage jusqu'aux premières années de vie de famille, de la paroisse Cattedrale-Bari ; « *Ricominciare ogni giorno* », l'expérience de la 'Casa della tenerezza' (Maison de la tendresse) à Perugia, où le vécu de différentes vocations est en dialogue ; et enfin, « *Accompagnamento di separati/divorziati/risposati* » du diocèse de Vérone.

Les experts ont aidé à réfléchir sur les expériences, pour en dégager de nouvelles routes pour l'annonce. Giuseppe Savagnone, avec « *I legami nella cultura del provvisorio* », a donné le climat culturel qui aujourd'hui voit la liberté comme liberté-de (libertà-da), et moins comme une liberté-pour qui demande une ouverture à la relation, aux autres, à une transcendance. La famille est le lieu de la liberté-avec (libertà con) où habitent la responsabilité et la réciprocité dans la logique du don. L'époque contemporaine est menacée par un manque de liberté. Il s'agit d'une vérité paradoxale : à l'époque des droits, nous avons seulement en perspective la liberté-de (libertà-da) et pas celle de vivre positivement quelque chose, à partir de la liberté-avec ou la liberté-pour. Lidia Maggi, pasteure de l'Église baptiste, a partagé un regard sur l'anthropologie des liens dans la Bible. Pour les Écritures, « rien ne tient » dans la vie, tout est fragile et complexe. Les familles, les liens et les amitiés risquent toujours de mourir, de tomber et de devenir un combat. La Bible est une narration du sens de la vie, où les relations fragiles sont les lieux de présence de Dieu qui, avec la Parole, ouvre de nouveaux commencements, récrée et engendre le Royaume.

Andrea Grillo, liturgiste, a présenté, avec l'image d'un menu festif, la structure et la nouvelle vision du mariage et des relations de l'exhortation

post-synodale *Amoris lætitia* du pape François.

Trois témoignages ont apporté un éclairage direct sur des sujets qui sont impliqués dans les pratiques de la seconde annonce. L'abbé Saulo Sarabattoli a raconté son expérience de curé et aumônier de prison de femmes à Perugia, comme il l'avait déjà fait au Synode de la famille. Un dialogue avec un nouvel évêque, Mgr. Renato Marangoni (diocèse de Belluno-Feltre), a montré des pistes pour l'Église locale. L'abbé Dario Vivian a témoigné de l'expérience de l'accompagnement des personnes homosexuelles. Les travaux en groupes ont fait une relecture approfondie des expériences pour envisager des éléments et des suggestions à retenir pour une praxis pastorale qui aide l'Église italienne à vivre la conversion missionnaire à partir de ce qui pointe déjà dans la vie ecclésiale. Les apports des différents groupes sont repris parmi les contributions dans la publication qui, cette année comme la précédente, veut offrir des indications pour reconnaître et pour faire naître des pratiques dans l'esprit de la seconde annonce².

Des observateurs ont accompagné la semaine. Stijn van Den Bossche (professeur à l'Institut Lumen Vitae) s'est arrêté à la question de Dieu. Dans le monde d'aujourd'hui, a-t-il dit, l'annonce de l'Évangile n'est pas seulement une question anthropologique, mais aussi métaphysique et théologique : annoncer Dieu demande de creuser le thème de la place de Dieu pour l'humanité. Giuseppe e Marina Dardes, un couple, ont demandé comment la seconde annonce qu'ils ont vu à S. Cesarea explicite la place de la communauté.

L'année prochaine, le laboratoire « Progetto secondo annuncio » portera sur un autre point existentiel qui peut ouvrir un nouveau chemin où vie et foi marchent ensemble : « se passionner, compatir ».

40 diocèses et 8 institutions académiques et associations étaient représentés, soit 96 inscrits, 23 membres de l'équipe, 19 invités et 22 familiers, soit un total de 160 personnes, qui ont travaillé ensemble dans les sessions d'écoute et le laboratoire, mais surtout dans le même esprit de fraternité et d'ouverture pour l'annonce de l'Évangile, Bonne nouvelle savoureuse et désirable aujourd'hui.

Giovanni Casarotto



² Cf. Enzo BIEMMI (éd.), *Il secondo annuncio. Vivere i legami: legarsi, lasciarsi, essere lasciati, ricominciare*, Progetto secondo annuncio, Bologna, EDB, 2016.